

## CULTURE : La chirurgie disséquée par un documentaire

**Date de parution:** Samedi 12 avril 2008

**Auteur:** Norbert Creutz

**CINEMA. Tourné au CHUV, «Le Théâtre des opérations» explore un monde méconnu.**

Mystère et fascination. Le jeune cinéaste vaudois Benoît Rossel l'avoue sans détour dans son commentaire off: c'est le secret, l'accès a priori interdit du bloc opératoire, qui l'ont attiré vers ce «saint du saint» de tout hôpital. Mais le cinéma est un fameux sésame, et le CHUV de Lausanne lui a ouvert ses portes les plus gardées. Aussi étonnant qu'éprouvant, le documentaire qui en est sorti n'a pas volé son prix du meilleur film suisse au dernier festival Visions du réel.

A l'évidence, le sujet risque de tenir à l'écart plus d'un spectateur. S'il est indéniable qu'il vaut mieux avoir le cœur bien accroché pour assister aux 5-6 opérations qui émaillent ce film (dont l'amputation d'une jambe), il serait pourtant dommage de s'arrêter à cette répulsion. Car Le Théâtre des opérations remplit par ailleurs à merveille sa fonction documentaire, à savoir d'éclairer un univers peu connu et de nous aider à y voir autrement.

Du patient à l'initié

Partant d'une expérience personnelle limitée (une appendicite, première intervention filmée), le cinéaste ne tarde pas à élargir son propos. Quelle sorte d'hommes faut-il pour exercer une profession aussi extrême? Un entretien avec le patron du service, le professeur Michel Gillet, et l'accompagnement d'un assistant, le docteur Nikos Kotzampassakis, amène un début de réponse: des passionnés, voire des obsédés, armés d'une rare confiance en eux, capables d'écarter peur et compassion pour se concentrer sur le seul geste technique. Une approche psychologique, teintée de suspense, par identification avec le patient ou le jeune «héros».

L'organique apprivoisé

Mais à regarder par-dessus leur épaule, le cinéaste va plus loin que nous faire partager le stress des hommes en bleu. Il essaie d'adopter leur regard sur cette étrange mécanique, «chaude et souple», belle à sa manière, qu'est le corps humain. En cela, ce documentaire approche le cinéma de David Cronenberg (Dead Ringers, Crash). De terrifiant, le gore se laisse doucement apprivoiser, le mystère de notre chair admirer.

Soutenu par une superbe partition originale signée Karol Beffa - dans un registre «classique contemporain» parfois crispant - l'ensemble contraste en tout cas avec l'image fictionnelle véhiculée par diverses séries TV (Urgence, Grey's Anatomy, etc.)

Le spectateur passe par tous les états sans qu'il y ait besoin d'action manipulatrice, pour sortir de là étrangement serein. L'âme est peut-être ailleurs, comme conclut un peu platement le cinéaste, mais à l'évidence, ce «voyage en chirurgie» a su toucher en profondeur.

Le Théâtre des opérations (Voyage en chirurgie), documentaire de Benoît Rossel (Suisse, 2007). 1h26

© Le Temps. Droits de reproduction et de diffusion réservés. [www.letemps.ch](http://www.letemps.ch)